

INNERCITY

INTERNATIONAL GRAFFITI MAGAZINE - STRICTLY GRAFFITI

NUMERO 3 - SEPTEMBRE/OCTOBRE 2005

INNERCITY GRAFFITI



INNERCITY #03

HORFÉ PARIS
SCOPE & OSTE VENISE
WRITE 4 GOLD FRANCE

PARIS STREET BOMBING
MONTPELLIER DYNAMITED
TEST MONTANA ALIEN
FOCUS : 333 CREW, SEAN 2

T 08845 - 3 - F: 4,50 € - RD



4,50 EUROS - BELGIQUE : 4,95 EUROS



7ARTS!!!

STREET

STREET

INNERCITY #03

Bimestriel / numéro 3 / septembre-octobre 2005

© 2005 SYSTEM PRESS EDITION
RCS: Nanterre 432 103 489
ISSN : 1771-4818
Commission Paritaire : n. 109
Dépôt légal septembre 2005.

Directeur de la publication Éric Fournet
Rédacteur en chef Nicolas Chenus
Rédaction Mr Proper, GB1, Nicolas Chenus
Maquette/Infographie Nicolas Chenus
Street Team/Photos Sino, Inche, Akila, UBOT
Lettrage "Innercity" Quatre (Paris)
Photo page 2 UBOT

Big up et thanks to :

Horfé, Ceyc Scoe et Oste, Isham, Eight, Diksa, Skew, Star, Laco, Sean2, Dems, Ros, Ogre, Cispeo, Serch, Legz, Griffe, Air, Shuck2, Kson, Sino, Hest, Scan, Stare, Porn, Icer, RCF1, Darco, Jaya, Astre, Gorey, Fake, Deace, Omse, Fast, Yulk, Lame, Mekes, Quatre, Sich, Soaf, Iwopi, Desk7, Can2, Bates, Great, Ces, Yes2, Cide, Kiam77, Guru, Sea2, Poet2, Woody, Deas, Ioye, Komo, Dize, Akso, Phot, Desy, Yoda, Mask, Vida, Real, Lime, Jaye, Nilko, Monk, Seth2, Scien et Klor, Krazé, Nova, Pyon, 2Day, 6Pack, Elvis, Vide, Babou, Eker, Spone, Sunset, Yaze, Oler54, Moker crew, Kongo, Vision, Lazoo, Loofya, Brok, Alex, Finda, Kew, Mr Big, Dino, Edge et Céline, Der, Ceet, Azek, Nes, Mezy, Wako, Spew, Debz, Soda2, Sore2, Ostyr, Nada, Wodka, Mayo, Sixer, Wose, Sueno, Bako, Shake, Abuz, Vegas, Skye, Dead, Fitt, Max (Colorszoo), Alex (90bpm), Streetlive DVD Team, Romuald (The Lazy Dog), Montana Espagne, All City, Weside, Medhi (Groove), Valérie (Taxie Gallery), Christine (2Good).

Distribution : Transports Presse (France)
Tondeur SA (Belgique)

Impression : Aubin Imprimeur
Imprimé en France à Ligué (86)

Publie par :
SYSTEM PRESS EDITION
BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex.
Tél. : 01 46 13 40 22

INNERCITY n'a pas la prétention de représenter la réalité de la scène graffiti internationale, mais tout du moins de vous en présenter, à chaque numéro, un aperçu et pour vous faire découvrir des styles, des writers et des crews du monde entier.

La quasi totalité des photos contenues dans ce numéro ont été prises par la team du magazine. Donc, si vos pièces n'ont pas été publiées, ne perdez pas espoir, notre équipe passera bien un jour près de chez vous que vous habitiez Limoges, Ancharage ou Brazaville ! Néanmoins, vous pouvez nous faire parvenir vos dessins et photos (tout envoi implique l'autorisation de l'auteur pour sa publication - la rédaction émet son droit de réserve).

> par email : innercity@systempress.com
> par msn : innercity_27@hotmail.com
> par courrier :

SYSTEM PRESS EDITION / INNERCITY
BP 16 - 92603 Asnières sur Seine Cedex
FRANCE

Avertissement : Les dégradations et détériorations des biens par inscriptions, graffitis, tags, sont répréhensibles par le code pénal (1^{er} mars 1994) d'après les articles 322-1, 322-2 et 322-3 qui précisent notamment que "le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain est puni de 3750 euros d'amende et d'une peine de TIG lorsqu'il n'en est résulté qu'un dommage léger".



Les mois ont passé depuis le tout premier numéro d'Innercity et les murs en ont vu de toutes les couleurs par ici et ailleurs, partout et sans frontières. Car la scène Graffiti, loin de se renfermer sur elle-même, n'a jamais été autant une évidence aux regards de tous. Mettant à contribution les espaces qu'ils investissent, les writers donnent à voir et il suffit à chacun d'ouvrir les yeux pour apprécier le changement du décor, ce support urbain Manifeste d'un Art en perpétuelle évolution...

Les mois ont passé, l'été touche à sa fin et voilà déjà (enfin ?) la troisième livraison d'Innercity, avec toujours cette même ambition : offrir le meilleur des dernières productions en France et à l'étranger, et représenter ce qui fait et fera date en matière de styles... Et comme le Style est Tout, ce numéro vous en propose de première classe : "cloudy" pour les Italiens Scoe et Oste, vraiment "2 strong" avec le 333 crew d'Espagne, "fast et furios" pour Horfé, voire bien "straight" pour l'Helvétie Sean 2.

Les mois vont passer, certains murs gagneront de peintures quand d'autres ne seront plus jamais vierges et, comptez sur nous, Innercity sera encore là pour le vérifier...

En espérant qu'avoir pris un peu de poids cet été ne soit pas pour vous déplaire, encore merci de votre soutien... Ouvrez simplement les yeux et bonne lecture.

INNERCITY SQUAD

	NEWSpage 5 Shopping, expos, festivals...	
	SCOE & OSTE VENISEpage 6 Interview	
	THROWIESpage 12 Session flops	
	333 CREW ESPAGNEpage 14 Focus	
	STREET BOMBING PARISpage 16 Photos report by UBOT	
	WRITE 4 GOLD STRASBOURGpage 18 Finale française	
	HORFE PARISpage 20 Interview	
	LIFESTYLEpage 28 Graff packs	
	STREET BOMBING MONTPELLIERpage 30 Dynamited streets	
	TEST MONTANA ALIENpage 33 Gadget ou réelle avancée technique ?	
	HALL OF FAME WORLD WIDEpage 36 No run, no drips !	
	SEAN2 LAUSANEpage 48 Focus	
	INNERCITY SHOPpage 49 VPC	
	GRAFFITI LINKSpage 50 Best graffiti sites et folologs	

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ INNERCITY DIRECTEMENT CHEZ VOUS ! 6 numéros pour 25 euros (port inclus)

Abonnez vous à Innercity et recevez 6 numéros sur une durée de 1 an. Joignez votre règlement de 25 euros par chèque bancaire ou postal (frais de port inclus) libellé à l'ordre de : "SYSTEM PRESS EDITION".

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :

Découpez, photocopiez ou recopiez ce bon et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire de 25 euros à : SYSTEM PRESS EDITION - BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex.

(Offre valable pour la France, pour les autres pays, nous contacter)



WESIDE

www.wesideprod.com



NEWS SHOPPING / EXPOS / FESTIVALS...

Wasted Talent #2 / Nasty & Slice

Après le premier volume consacré au writer parisien Dize du groupe GT, on attendait avec impatience le second, consacré au duo formé par Slice et Nasty, deux figures incontournables du graffiti parisien... Et l'on n'est pas déçu !

Tout comme le premier volume, ce livre est articulé en trois parties. Dans la première, illustrée par des photos d'époque inédites, les deux writers relatent chacun leurs itinéraires depuis leurs débuts : deux vraies tranches d'histoire du mouvement graffiti en France ! La seconde est plus calme. C'est un album de photos regroupant leurs productions entre 1991 et 2005... Et là on se rend compte que, quand même, ils ont bien massacré ces deux-là ! De nombreux commentaires et témoignages de Slice, Nasty et de leurs "partners in game" de l'époque viennent ponctuer ces pages. Enfin, la troisième partie, un peu anecdotique, donne un aperçu rapide de leur travail en galerie (sketchs, toiles, expériences calligraphiques et typographiques en tous genres).

Il aurait fallu un double volume tellement ces deux-là ont produit, tellement ils ont marqué et influencé toute une génération de graffeurs, bref, tellement ils le méritaient. On peut quand même saluer l'énorme travail fourni par l'auteur pour rassembler toutes ces archives. Et même si quelques photos ont été abimées par le temps, quel kif de voir Nasty à 16 pages réaliser le fameux "Tas le ticket chïc" sur la première classe du métro parisien au début des années 90 ou bien de revoir un bon block de Slice que l'on avait vu en passant en train quand on était gamin et dont on avait gardé un souvenir embroumé par les années passées.

En achetant ce livre vous achetez une part d'histoire du graffiti français (et en plus il fera joli dans votre bibliothèque à côté du volume sur Dize !)...

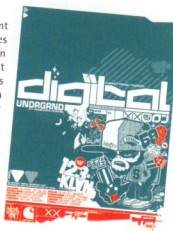


Nasty et Slice - Artistes en cavale
Paris, France - 160 pages - couverture rigide
Langue : français et anglais
29 euros en librairie
Pour plus d'infos : <http://www.wastedtalent.fr>
VPC France : voir page 49 ou <http://www.allcity.fr>
VPC Canada : <http://www.babyblue.biz>



123Klan chez Carhartt

Scien & Klor préparent actuellement une série d'expositions intitulées "DIGITAL UNDRGRND" en collaboration avec Carhartt. Ces expos se dérouleront dans les boutiques de la marque à travers toute l'Europe. Le couple y présentera ses prods digitales et sera sur place pour customiser certains stores à coup d'aérosol et de vector. Une série limitée de tee-shirts et de goodies 123Klan seront également mis en vente dans les shops qui accueilleront les expos.

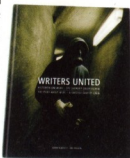


- Cologne (Allemagne) du 29/07/05 au 16/08/05
- Berlin (Allemagne) du 19/08/05 au 06/09/05
- Dusseldorf (Allemagne) du 09/09/05 au 27/09/05
- Amsterdam (Hollande) du 01/10/05 au 17/10/05
- Toulouse (France) du 21/10/05 au 07/11/05
- Barcelone (Espagne) du 11/11/05 au 28/11/05
- Madrid (Espagne) du 02/12/05 au 19/12/05
- Londres (Royaume Uni) du 23/12/05 au 09/01/06
- Lisbonne (Portugal) du 13/01/06 au 30/01/06
- Zurich (Suisse) du 03/02/06 au 20/02/06

WUFC : le livre

Depuis la création du groupe WUFC il y a 11 ans à Stockholm, ceux-ci ont écrit leur nom sur des milliers de "supports" à travers toute l'Europe, au point de devenir l'un des plus célèbres groupes de graffiti au monde. Deux journalistes Suédois ont suivi et photographié deux de ses membres hyperactifs : Que et Uzi.

Writers United nous fait partager leur vue unique du graffiti en tant qu'art et style de vie. Le résultat est un livre intense de témoignages et surtout des centaines de photos, étalées sur 160 pages grand format avec couverture dure de luxe. Préface par Martha Cooper (auteur de *Subway Art* en 1984 et *Hip Hop Files* en 2004) et publié par Dokument Förlag, les éditeurs des excellents *They call us Vandalis* et *Overground*, préparez-vous à une véritable introspection dans l'intimité et la vie des WUFCSDK. A se procurer d'urgence ! Distribué en France par ALL CITY.

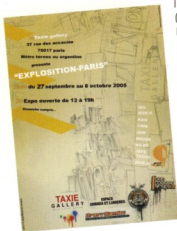


Writers United
Stockholm, Suède - 160 pages
Langue : suédois et anglais
VPC France : voir page 49 et <http://www.allcity.fr>

Les Dirty Writers s'exposent

Le graffiti a fait son entrée dans les galeries française grâce, entre autres, à Taxie Gallery, une galerie itinérante qui s'est spécialisée dans les expositions d'artistes issus du graffiti... Et ça marche ! Les expositions rencontrent un franc succès et les artistes arrivent même à vendre leur travail. À la rentrée, carte blanche sera donnée au prolifique et talentueux collectif issu des ban-

lieues parisiennes et marseillaises : les DW (Dirty Writers), rassemblant les crew DMV et W73. Parmi les artistes : Iso, Kan, Lime, Jaw, Nilko, Jaye, Bom.K, Brusk... Les œuvres exposées s'articuleront dans un esprit "design" autour de dessins caricaturaux et novateurs. À ne pas manquer.



"Explosion - Paris"
Du 11 au 22 octobre 2005
Au 37, rue des acacias - 75017 paris
Métro : ternos ou argentine
Plus d'info : <http://www.taxiegallery.com>

Banana : le skinny universel de Montana

Avec la multiplication des gammes de bombes de peinture, les changements de valves intempêtes par les fabricants, trouver le bon cap était devenu une vraie galère...

C'est désormais fini avec le "Banana", le nouveau skinny universel de Montana colors. Il s'adapte sur toutes les bombes et sa couleur jaune permet de ne pas le confondre avec un autre !



Distribution : All City

Annoncez-vous !

Que vous soyez organisateur de jams ou d'expositions, éditeur ou bien une marque de streetwear... N'hésitez pas à nous contacter et nous envoyer des informations sur vos projets... Cette page est à vous, elle vous est dédiée.

Email : innercity@stympress.com
Msn : innercity_27@hotmail.com
Courrier :
SPE / INNERCITY
BP 16 - 92603 Asnières sur Seine Cedex - France

Scoe & Oste

PARFUMS DE VENISE

TEXTE NICOLAS C. / PHOTOS SCOE & OSTE

Dans bien des esprits, Venise est la ville où l'architecture est surprenante, où les amoureux roucoulent en gondole, où la place St Marc est couverte de touristes et de pigeons, et où les fêtards vont au bal masqué. On est loin d'imaginer que le graffiti ait pu s'y développer. Et pourtant ! Comme la plupart des grandes villes du monde, Venise n'y a pas échappé. Preuve en est ce duo italien, formé par Scoe & Oste qui lui donne d'autres couleurs que celles des masques et costumes du carnaval.

Comment avez-vous commencé ?

Scoe : J'ai débuté, il y a quelques années seulement, mais c'est une passion qui est en moi depuis très longtemps. Je me souviens qu'au début, j'ai commencé à tagguer juste pour impressionner les filles (ma vraie passion), mais maintenant je me suis perdu et je passe tout mon temps à peindre avec un mec : Oste ! Je peux te dire que le graff, ce n'est pas un truc qui marche avec les filles ! (rires)

Oste : J'ai commencé vers 1998, j'ai été vraiment attiré par le flow des tags qu'avait mis Scoe un peu partout dans la ville. Il ne faisait que tagguer à cette époque. J'ai alors commencé avec mon meilleur ami puis c'est très vite devenu une drogue ! Aujourd'hui, j'y pense constamment et j'ai envie de voir mon nom partout et de faire évoluer mon style sans cesse.

Quels sont vos crew ?

Scoe & Oste : Notre crew s'appelle "j'peg 300 dpi".



Nous l'avons créé, il y a quelques années. Le nom en lui-même est une blague. Il fait référence aux magazines de graffs qui écrivent dans leurs pages "envoyez des photos en jpeg 300 dpi". Les membres du groupe sont un peu éparpillés, principalement dans le nord de l'Italie. Le crew ne rassemble que des mecs cool comme nous ! Il compte Blur, Gets, Marvel, Yomo, Teyls (qui vit à Marseille maintenant) et nous deux. Récemment nous avons fusionné avec un autre crew de la région : >>> click.

Qui vous a le plus influencé à vos débuts ? Et aujourd'hui ?

Scœ : J'ai toujours été très attiré par les styles allemands. J'ai vécu à Berlin pendant un an et j'ai kiffé cette ville. Aujourd'hui je suis très influencé par les styles des pays de l'Est. Je ne vais pas te donner de noms car ce n'est pas le plus important. Le graphisme, l'art en général sont également sources d'inspiration pour moi.

J'aime quand un style parvient à communiquer un sentiment ou un état d'esprit.

Oste : Au début, j'ai été influencé inconsciemment par ce que je voyais dans ma ville : les wild style de Capo et le TWP crew qui n'existe plus. Aujourd'hui, après quelques années de pratique, ce sont surtout les scènes espagnole et allemande qui me fascinent. J'adore ces deux pays et le style des writers qui y vivent.

Pour les Français, Venise est une ville romantique dédiée aux amoureux. Quelle y est la place du graffiti ? Il y a-t-il une forte répression vu l'enjeu touristique ?

Scœ & Oste : Bien sur, Venise est la ville rêvée pour tomber amoureux ou bien tomber dans l'eau quand tu as trop bu de bière... Nous n'aimons pas vraiment peindre ici et allons plutôt aux alentours de la ville au-delà du pont de cinq kilomètres qui relie l'île de Venise au reste du monde. Il n'y a pas vraiment de scène

graffiti ici, mais une poignée de gars qui s'acharnent à tagguer dans les rues romantiques de la ville. Les rues ne sont pas autant nettoyées qu'à Paris. Certains tags ou flops perdurent des années. Les premiers tags furent posés par des touristes français à la fin des années 80 et quelques tags, de Bando notamment, continuent à passer les années. Le prix à payer si tu te fais serrer est si élevé que ça te fait réfléchir... Tout est classé monument historique à Venise, et les autorités ne plaisantent pas ! Aujourd'hui, les principaux crews parmi les plus actifs sont nous et nos potes du >>> click. Mais dans la région de Veneto, où nous vivons, il y a beaucoup de trainistes et de tueurs en terrain.

Les forces de polices italiennes ont la réputation d'être très sévères et répressives. Des histoires d'officiers tirant à vue sur des graffeurs dans des dépôts





Scoe & Oste

JPEG / VENISE

circulent depuis des années. Quelle est la réalité ?

Scoe : En Italie, la plupart des dépôts sont sous contrôle de gardes armés privés, les autres dépendent de la police ferroviaire. Dans les deux cas, tu as de fortes chances de tomber sur quelqu'un qui porte une arme à feu à sa ceinture et qui ne t'aime pas toi et tes graffs ! En Italie, les autorités criminalisent de faux problèmes pendant que les vrais criminels ont l'immunité politique. Les flics sont sous pression et libèrent leur rage quand ils le peuvent... S'il peuvent tirer ? Bien sûr ! Surtout quand ils sont attaqués par de dangereux criminels armés de fat caps !

Vous êtes aussi bien actifs en terrain que sur des supports illicites. Quelle est pour

vous la différence ? Que préférez-vous ?

Scoe & Oste : Pour être honnête, ont est plus présent sur métal que dans les "hall of fame". Nos potes nous qualifient de "rails fans". On aime peindre partout autant que possible sans nous donner de limites. On aime tout dans le graffiti, comme passer une nuit blanche pour prendre la photo d'un graff réalisé la même nuit, ou bien perdre du temps dans des bureaux à attendre que l'on nous donne la permission de peindre un mur officiel. La différence entre les deux ? Dans un dépôt, tu oublies tout le reste, tu sais ce que tu fais et tout est spontané. En terrain, on passe du bon temps avec les potes tout en peignant et en buvant de la "white Russian"... Et ça se termine souvent en guerre des tags sur les sous vêtements ! Ce que l'on préfère ? Ça serait comme nous demander si on préfère les pâtes ou le chocolat, les deux sont super bons mais d'une manière différente et l'on ne renoncera à aucun des deux.

Vos murs semblent étudiés et préparés : couleurs communes, composition...

Scoe & Oste : Quand nous peignons tous les deux, on ne sait pas vraiment ce que l'on va faire. On a uniquement choisi nos couleurs et le mur, c'est tout. Le reste est spontané, on ne se fixe pas de limite, on improvise. Nous avons tous les deux des goûts très proches (hormis pour le fluo que Scoe déteste) et nous nous comprenons très bien, donc généralement notre composition se fait très naturellement. Cependant, il nous arrive de planifier notre peinture quand nous peignons avec d'autres personnes, mais le plus important pour nous est d'être libre et en harmonie.

Quelle est votre approche de la lettre ?

Scoe : Ce qui m'intéresse le plus dans le graffiti c'est le travail de la lettre. J'aime étudier les typographies classiques et m'en inspirer. J'ai toujours considéré la lisibilité comme une base



dans mon style. Je pense aussi qu'il est important de développer tous les aspects du writing : le flop, les lettres simples et lisibles, les wild styles, les tags... J'aime tout faire. Je pense que si je me cantonnais à une seule chose, je finirais par m'ennuyer.

Oste : La lisibilité n'a pas vraiment d'importance pour moi. Ce qui m'intéresse, c'est la composition dans sa globalité. Je ne me focalise pas uniquement sur le lettrage. Pour moi, il doit être en harmonie avec tout le reste (support, fond, autres pièces...). C'est pourquoi le lieu où je vais peindre influence ma façon de peindre. Je vais être soit agressif ou doux selon le mur. Je ne sais jamais à l'avance à quoi va ressembler ma pièce, je n'en ai qu'une vague idée, et cela se précise au fur et à mesure que j'avance. C'est cette liberté qui me permet de créer.

Quelle marque de peinture utilisez-vous ?
On utilise principalement "Phat Colorz". C'est



- 1 / Morki, Rode, Oste, Scoe, Shen (Venise/Italie 2005)
- 2 / Capo & Read, Oste & Scoe (Mestre/Italie 2005)
- 3 / Oste/JPEG (Venise/Italie 2005)
- 4 / Scoe/JPEG (Venise/Italie 2005)
- 5 / Gets, Scoe, Scase/JPEG (Mestre/Italie 2005)



Scoe & Oste

JPEG / VENISE

une nouvelle marque de bombe de peinture italienne avec laquelle nous collaborons pour son développement. Nous ne sommes pas payés, mais au moins nous peignons à l'oeil et c'est déjà pas mal !

Avez-vous peint à l'étranger, en France ?

Scoe : À chaque fois que je pars à l'étranger j'essaye de peindre. Mais en fait, je n'ai fait qu'un seul voyage dédié à la peinture, il y a deux ans, c'était à New York et c'était mortel ! Je ne suis jamais venu en France pour le moment mais j'espère y venir très prochainement.

Oste : Cet été, nous avons planifié un tour d'Europe et nous viendrons certainement en France.

Quels writers appréciez vous en France ?

Scoe & Oste : En Italie la scène française et celle de Paris en particulier sont très appréciées. Les writers que nous préférons sont les 156, MAC, SDK, LT27, 1K, C4, O'clock, Dizer, Gorey, Fake, Akroe, Krsn, Taylor, Diego, Seb et bien d'autres...

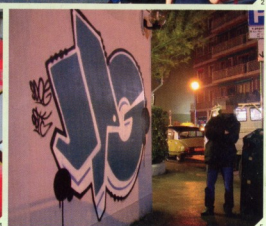
Quel est votre but dans le graffiti ?

Scoe : Je vais être banal, mais c'est d'arriver à développer un style qui me soit propre, et reconnaissable au premier coup d'œil. Je veux me dépasser et m'amuser dans ce que je fais. J'entends parfois certains writers dire "moi, je ne peins que pour moi" ou des trucs dans le genre... Je n'y crois pas une minute ! Moi, je n'ai pas honte de dire que je fais ça aussi pour la "fame". La "fame" n'est pas ce qu'il y a de plus important, mais ça me fait plaisir que les gens voient et apprécient mon travail. S'il n'y avait pas cette quête de reconnais-

ce, je ne serais sans doute pas un writer et je peindrais des toiles, caché chez moi !

Oste : Je préfère ne pas me fixer de but. Je serai trop effrayé de ne pas l'atteindre un jour ! Aujourd'hui j'ai fait beaucoup de choses que je n'aurais pas imaginées, il y a seulement quelques années. Depuis que j'ai commencé à trainer et à peindre avec Scoe, j'ai affiné mon style et pris plus d'assurance dans ce que je fais. Le graffiti est un médicament homéopathe pour moi, j'en ai besoin pour vivre. J'espère continuer à peindre encore très longtemps. Mais je dois admettre que je m'imagine mal en grand-père enseignant à ses petits-fils comment faire un graffiti ! Je me verrais mieux en pêcheur dans une île des Caraïbes avec mon pote Scoetti !

Vous considérez-vous comme un duo ou bien deux personnes peignant très souvent ensemble ? Est-ce pour vous un



avantage d'évoluer à deux ?

Scoe Et Oste : Nous nous considérons comme un vrai duo. Il est rare que nous ne peignons pas ensemble. Notre union nous permet de résoudre beaucoup de problèmes et nous donne parfois le moyen de continuer à peindre. Nous nous sommes influencés mutuellement et nous avons développé nos styles ensemble. Nous nous connaissons depuis longtemps, bien avant de commencer le graffiti. Nous avons passé 5 ans ensemble dans une école d'art, et notre amitié a été consolidée par notre passion pour le graffiti et évidemment elle va au-delà. Après 8 ans passés ensemble, on peut dire que nous avons vécu quelque chose qui a changé nos vies.

Demiers mots...

Scoe Et Oste : Truman R.I.P., all jpegs 300 dpi friends from all over, Rems boys, >>> click, Overspin, Peeta + Joys Et Ead crew, First Lines,

i Trevisani, i Milanesi, Tma crew, Th Clan, Mls crew, Vmd70's, Tot, Marvel, Monk, Crash, Mr. Rutti, Mr Pollo, Mer, Blef, Cento, Danc, Twesh, Bes, Routs, Gafuck, Senso, Carla, Yano, Kombo, Poe, Valentina (and her pretty friends), all scoetti's groupies worldwide, Innercity magazine pour le temps qu'il nous a consacré, tous les gens que l'on connait et qui nous aiment.

- 1 / Tubo/REMS/JPEG, Scoe, Oste, Bond/REMS/JPEG (Mestre/Italie 2005)
- 2 / "Hot spot" by >>> et jpeg crews (Write for Gold - Rome/Italie 2005)
- 3 / Scoe/JPEG, Oste/JPEG (Milan/Italie 2005)
- 4 / "Besk" by Blef/MOD/PDB, Scoe/JPEG (Genova/Italie 2005)
- 5 / "jpg" by Oste & Scoe (Mestre/Italie 2005)

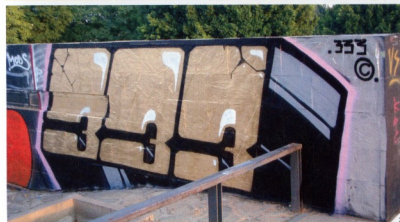




- | | |
|--------------------------|-------------------------------|
| 1 / New York/États-Unis | 13 / Barcelone/Espagne |
| 2 / Paris/France | 14 / New York/États-Unis |
| 3 / Stockholm/Suède | 15 / Paris/France |
| 4 / New York/États-Unis | 16 / San Francisco/États-Unis |
| 5 / Montpellier/France | 17 / Stockholm/Suède |
| 6 / Paris/France | 18 / Paris/France |
| 7 / Paris/France | 19 / Paris/France |
| 8 / Toulouse/France | 20 / Montreuil/France |
| 9 / Toulouse/France | 21 / Paris/France |
| 10 / Paris/France | 22 / Bruxelles/Belgique |
| 11 / Paris/France | 23 / Paris/France |
| 12 / New York/États-Unis | 24 / Orléans/France |

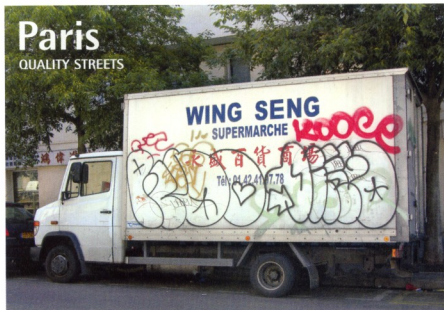
333 crew

ESPAGNE



1 / Cms, Rosh, Dems & Sen2 - 2 / Dems
 3 / 333 - 4 / Aito - 5 / Rosh
 6 / Dems - 7 / Cms - 8 / Dems - 9 / Cms
 10 / Cms & Dems - 11 / Rosh & Dems







Write 4 Gold

FINALE FRANÇAISE / PHOTOS REPORT BY AKILA

Fin juillet, la finale française du "Write 4 Gold", une compétition européenne de graffiti, s'est déroulée à Strasbourg. On aurait presque pu appeler cette rencontre "la finale parisienne", car la majorité des équipes présentent venaient de la Capitale. Les teams ont été jugés dans quatre disciplines représentant chacune un certain pourcentage de la note finale : fresque (60 %), sketch (20 %), flop (15 %) et tag (5 %).

C'est la Dream Team formée par Skey, Persu, Mask et Yoda qui a remporté cette manche. Ces derniers ont ensuite représenté la France en Allemagne durant la finale européenne (à l'heure où nous bouclons ce numéro les résultats ne sont pas encore connus).

Voici les murs réalisés lors de cette finale : à vous de juger...

- 1 / DGF Crew (Strasbourg) Noise2, Babylon Fucker, Chile
- 2 / ZHS/LFH crews (Paris)
- 3 / AGB crew (Caen) Soap ,Satyr,Tizieu, Cat, Wui ,Lutin, Plaket
- 4 / OCT/DC crews (Paris) Persu, Skey, Yoda, Mask (vainqueurs)
- 5 / ACK/MCT/IMF crews (Paris) 6pack, Stack, Obao
- 6 / DVD Crew (Lille) Kawse, Soho, Spyre, Etic, Efas, Diaz...









Horfé

PARIS BOMBSTER

TEXTE NICOLAS C. / PHOTOS UBOIT & HORFÉ

Paris brûle-t-il ? Horfé, en tout cas, à sa façon, y met le feu ! Impossible de se déplacer dans la capitale sans se manger un tag, un camion ou bien un store de ce writer plus que productif. En effet, l'homme est omniprésent dans certains quartiers et met tout le monde d'accord avec son style original. Impossible également de rester insensible face à ses botoms en pleine rue ou à ses tags dont il varie sans cesse la calligraphie. Et si la rue est son élément, il n'en délaisse pas pour autant les terrains dans lesquels il surprend par sa créativité.

Rencontre avec le "Bombster" incontournable du moment.







Horfé

FUNKY 1 / PARIS

Les premiers contacts avec le graffiti...

La toute première fois que j'ai été confronté au graffiti, j'étais tout jeune, vers l'âge de 9 ans environ. Quand je me baladais avec ma mère en voiture, j'étais collé à la vitre et je voyais tous les stores défoncés de tags dans Paris. À l'époque, je ne calculais pas trop ce que ça voulait dire, mais je savais que ça me plaisait. J'arrivais à en lire certains et je me disais "tiens, c'est le même que dans l'autre rue"... À chaque fois, j'avais hâte qu'on reprenne la voiture pour revoir tous ces graffitis ! J'allais également assez souvent à Montpellier et, là-bas, c'était déjà bien défoncé.

Qu'est-ce qui t'a donné l'envie de t'y mettre ?

Moi et l'école, ça ne collait pas trop. Je me suis mis à fumer des joints. Bref, j'étais en pleine crise d'ado ! À cette époque, j'ai revu un pote de collège. Il m'a dit qu'il tagguait. C'était Crinte. Il m'a "engrainé" et j'ai très vite réalisé que le graffiti était un moyen d'expression qui me convenait parfaitement. J'ai découvert qu'il y avait des bombes de peinture dans les magasins près de chez moi, et j'ai commencé à tagguer. On a aussi pas mal pourri nos tables de cours. Au début, on s'était dit que la rue était réservée aux "grands", mais on posait quand même quelques tags en sortant de soirées. C'était notre petit kiff. Crinte faisait déjà quelques graffs et il m'a pas mal aidé à mes débuts. Ensuite on a créé F1 avec nos potes Richy, Dorm...

Comment est né ton style ?

J'ai jamais sillonné Paris en rollers. Vers 97/98, j'ai vu Paris se faire "défoncer" par Seb, Mag, Cloze, Sert, O'clock... Et ces gars ont été ma vraie source d'inspiration plus que les magazines ou les sites Internet. Au début, j'ai un peu agi par mimétisme, car je ne captais pas trop ce que je faisais. Je n'ai pas connu toute la old-school et je ne connaissais rien de l'histoire du graffiti à Paris. À l'origine, mes influences venaient de mon cadre de vie : les stores, les publicités, les cartoons à la télé, les marques de sapes... Je n'ai jamais vraiment été attiré par les styles super propres, les trucs en 3D. Ce qui m'intéressait, c'était ne pas m'enfermer dans un seul style, mais avoir plusieurs cordes à mon arc et maîtriser le plus de choses possibles. Aujourd'hui, je n'ai pas la prétention d'avoir mon propre style car je pense que tout a déjà été fait avant moi. L'important pour moi est



que le résultat final soit cohérent, que ça claque et que l'on reconnaisse ma touche personnelle. En fait, je commence à peine à me faire plaisir...

Comment prépares-tu tes peintures ?

Je dessine beaucoup. La plupart du temps, je dessine en contour direct au marqueur ou au stylo Bic®. J'aime aller vite, passer 3 heures sur un sketch ce n'est pas mon truc. Je dessine des tonnes de lettres, j'expérimente pas mal et quand un truc fonctionne, je stocke ça dans un coin de ma tête. Quand je vais peindre en rue ou en terrain, je ne prends jamais d'esquisse. Je restitue tout spontanément. C'est parfois mieux sur le mur car les mouvements de mon bras et de mon corps offrent beaucoup plus de possibilités que ceux de mes doigts avec un crayon. Pour moi, peindre avec une esquisse, c'est se contraindre, bloquer son esprit et passer à côté de plein de phases que je n'aurais jamais tentées sur le papier.

Dans la rue comme en terrain, ton graffiti semble très instinctif. Tu ne reprends pas tes traits, pourquoi ?

Ce qui m'intéresse, c'est l'énergie du premier geste. Si je commence à retoucher et à recouper les traits, je perds tout le flow de mes lettres. Pour moi, la propreté est d'une part importante dans le sens où je m'applique dans ce que je fais pour le faire le mieux possible. Mais, d'autre part, je trouve cela inutile si je perds le côté spray de mes traits. Cependant, j'ai mon niveau de tolérance puisqu'il m'arrive de me reprendre quand j'estime que j'ai merdé ou que cela ne me plaît pas. Les graffs super léchés, tu l'as compris, ce n'est pas trop mon truc !

Ton approche de la rue et du terrain ?

Il m'arrive de m'enfermer dans des terrains vagues pour peindre, mais pour moi c'est juste de l'entraînement pour être meilleur en rue. En terrain, j'ai l'esprit plus libre, et ça me permet d'être un peu plus créatif car je n'ai pas besoin de calculer si je suis grillé. Ce n'est pas pour autant que je prends mon temps. J'aime peindre vite et me mettre dans les conditions réelles du graffiti de rue. Cela dit, en terrain, je peins pendant 4 heures non-stop, chose que je ne peux pas faire dans la rue. Ça me permet d'enchaîner





Horfé

FUNKY 1 / PARIS

plusieurs pièces et de façonner mon style. Comme je l'ai dit, c'est dans la rue que j'ai découvert le graffiti, et pour moi c'est là qu'est sa vraie place. Cela touche plus de gens. Certains considèrent le graffiti en rue comme du sous-graffiti, ils se trompent. Cela dit, sortir complètement saoul, ne pas s'appliquer, et faire de la merde, c'est donner une mauvaise image de soi aux autres graffeurs et déprécier l'image qu'ont les gens du graffiti en général. C'est dommage.

Pas trop chaud la rue ?

J'ai ma technique, et jusqu'à présent ça se passe plutôt bien. À chaque pièce, c'est une histoire différente. Parfois des gens viennent me parler, d'autre fois, ça se passe difficilement et je suis obligé de revenir plusieurs fois pour terminer ma pièce. C'est tout ça qui fait que c'est un kiff et un challenge à chaque fois.

Sais-tu vers quoi tu te diriges avec le graffiti ? Quel y est ton avenir ?

Je ne fais pas du graffiti en vue de m'en servir plus tard. Aujourd'hui, je n'ai pas réellement de but, à part kiffer et me faire plaisir. Je suis content de faire ce que je voyais quand j'étais petit, de faire partie du décor et du paysage urbain. Je veux que les gens s'enrichissent de ma peinture, je trouve ça "chantmé" de pouvoir partager ce que je fais. Je ne me vois pas du tout comme un vandale, j'essaie plutôt d'embellir le cadre de vie des gens.

Le graffiti est une étape dans ma vie. Je compte bien m'arrêter un jour et ne pas finir comme un "graffiti junkie" qui est obligé de surenchéir à chaque fois, d'augmenter la dose et d'en faire toujours plus car le graffiti ne lui fait plus rien ! Je veux pouvoir diriger ma vie et ne pas en être dépendant. Il ne faut pas faire les choses n'importe comment. Si tu t'enflames trop, tu finis par te faire rattraper par le système. Et te faire baiser !

Les personnes à qui j'ai parlé de cette interview m'ont dit : "Mortel, Horfé, il est

partout. C'est le nouvel O'clock. Ça t'inspire quoi ?

Je ne pense pas être le nouvel O'clock. C'est vrai que je marche un peu dans ses traces. C'est un mec incontournable du graffiti parisien et il m'a marqué comme la plupart des graffeurs de ma génération. Je pense avoir une vision du graffiti proche de la sienne, mais je tiens à ma singularité.

Quand saura-tu que tu dois t'arrêter ? Quand en auras-tu fait le tour ?

Je m'arrêterai quand je le sentirai plus, tout simplement. Aujourd'hui, j'organise ma vie pour pouvoir peindre sans que ça me nuise. Le jour où j'aurais d'autres priorités, comme fonder un foyer, j'arrêtera. Le graffiti n'est pas tout dans ma vie. Certes, il occupe une grande place en ce moment, mais j'ai d'autres centres d'intérêts. Arrêter le graffiti ne sera pas un sacrifice mais un choix. Pour ma famille, je ferai "wholecar" tous les jours !

Qui est le meilleur graffeur, celui qui a le style ou celui qui fait la quantité ?

La quantité, si on se limite au graff pur et dur. Mais le meilleur artiste reste celui qui travaille son style. L'idéal est d'allier les deux. Nascio est pour moi un bon exemple. Ce qu'il a fait sur les toits n'a jamais été égalé.

Mot de la fin...

Aujourd'hui, je trouve que peu de gens sont à leur place en faisant du graffiti. Certains jouent un rôle et se prennent pour un autre en tagguant. Avec le graffiti, tu t'exposes beaucoup, donc si tu n'es pas toi-même et sincère dans ta façon de peindre, ça se voit tout de suite. Sinon, on peut remarquer que par rapport à l'Allemagne ou l'Espagne, le niveau dans les rues de Paris est très bas. Ici, les writers ne se lâchent pas. Tu peux être sûr que si tu mets un peu d'humour ou une touche sympa dans tes pièces, tu va te faire toyer. Grosse dédicace au F1club et à ses acolytes, les VRP, Wyxz, Fooz, Borda, Napest, Lek, O'clock, le Gang Anti Police, Risote, Mile et tout les gens que j'aime... Amusez-vous bien, on n'a qu'une vie !





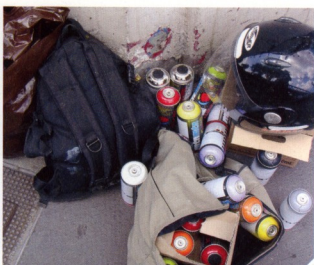


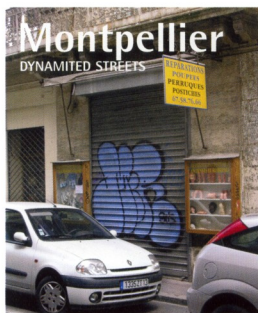
Lifestyle

GRAFF PACK

- | | |
|------------------------|---------------------|
| 1 / Gros/C4 | 11 / Bates/INC |
| 2 / Scred/2HS | 12 / Yoda/DC |
| 3 / Wxyz | 13 / 2day/H2O/7HO |
| 4 / Gorey & Astre/Irie | 14 / Giant |
| 5 / Mask/DC | 15 / Fast/TPK/VMD |
| 6 / Persu/OCT | 16 / 6pack/IMF |
| 7 / Ariba/C29 | 17 / Ces/TM7 |
| 8 / Horfe/F1/GAP | 18 / Quatre/SWC/STS |
| 9 / Eight/D32/LT27 | 19 / Aser/2HS |
| 10 / Star/2HS | |











www.fluxwear.com

Flux Delux Originalgraffiticlothing
(+0034 676 845 409)
info@fluxwear.com

FLUX 
EST. 2004



Montana Alien...

GADGET OU RÉELLE AVANCÉE TECHNIQUE ?

La gamme Alien porte bien son nom car elle a un peu débarqué comme une extraterrestre au moment où la plupart des marques de bombes dédiées au graffiti prônaient plus le XXXL que le miniaturisme !

Les premières Alien sont arrivées en 2002, après une longue période de tests. Il n'y avait alors que 5 couleurs (blanc, noir, bleu, jaune et rouge). À cette époque, elle apparaissait un peu comme un produit marketing de plus, sans grand intérêt, vu la pauvreté des couleurs proposées. Elle n'a d'ailleurs pas séduit la clientèle française à ses débuts. Ce n'est qu'à partir du moment où la gamme complète fut vraiment disponible, en 2004, qu'elle connut son essor. La volonté de Montana Colors en créant cette gamme était de lancer une bombe "basse pression" répondant aux exigences des graffeurs qui collaborent avec la marque. Pour cela, Montana a dû respecter un cahier des charges complexe aux nombreux critères : maniabilité, précision, nouvelles couleurs...

La maniabilité :

Tout comme les "Buntlack" de Marabu que les anciens ont tant aimés, l'Alien est une bombe de petite taille (250ml) qui tient bien dans la main. Son diamètre est le même que celui de la Hardcore, seule sa hauteur est inférieure (12 cm sans bouchon ni cap). Cette bombe est plus petite et plus légère qu'une Montana Hardcore et donc plus maniable. Ça paraît évident, mais il fallait y penser !

La précision :

La valve est différente de celle utilisée sur la gamme Hardcore. Elle est plus souple et permet donc de mieux doser les traits. Couplée à une pression plus faible, elle permet également d'obtenir des traits très fins et nets.

Les couleurs :

La gamme Alien utilise une peinture satinée (semi-brillante) très pigmentée qui lui confère son fort pouvoir couvrant. Mais l'originalité de Montana Colors fut de développer, en parallèle, des couleurs transparentes alors que toutes les autres marques basaient leur communication sur les mérites du pouvoir couvrant de leur peinture. L'opacité était jusqu'à présent le critère déterminant pour les graffeurs dans leur choix. Or, le graffiti a bien évolué et les graffeurs comptent désormais dans leurs rangs des gens qui ne font pas que des lettrages et qui appréhendent le graffiti d'une manière nouvelle et plus artistique que le simple dégradé, contour, highlight. En effet, de plus en plus de graffeurs aiment utiliser la transparence de la peinture pour faire des dégradés, des volumes et autres effets visuels, notamment pour les personnages et les décors. La série Alien "spectro" est donc née de cette idée et propose 5 couleurs transparentes. Au total la gamme compte 75 couleurs.

Afin de tester cette gamme, nous avons convié 5 graffeurs d'horizons différents et nous leur avons demandé de réaliser un mur avec des couleurs imposées entièrement à la Montana Alien. Nous leur avons ensuite demandé leurs impressions... Alors, réelle avancée technique ou simple gadget marketing ?

**ISHAM/D32/MACIA (Lille)****Avant...**

Je peins avec tout ce qui me passe dans les mains. Je n'ai pas de marques de bombes privilégiées. Je pense qu'elles se valent un peu toutes. C'est surtout une question de feeling et d'habitude (traits, souplesse au niveau du cap). J'ai déjà essayé l'Alien une fois et j'en ai gardé de bons souvenirs. Mais c'est une bombe qu'on ne trouve pas très facilement, car tous bombshoppers n'en vendent pas. Je n'ai donc pas poussé plus l'expérience. Je peins la plupart du temps à la Montana Hardcore ou à la True Color.

Après...

La petite taille de l'Alien est un réel avantage. Elle est très légère et ergonomique et donc très maniable. C'est très appréciable pour les gens qui, comme moi, aiment bien faire de petits détails, surtout pour les persos. Les couleurs que l'on avait pour réaliser ce mur couvraient plutôt bien. Et le faible débit de la bombe fait que l'on couvre quand même une bonne surface avec une seule Alien.

ALIEN/HARDCORE : LE CLASH !

Du fait de leur petite taille les bombes de la gamme Alien sont plus légères que celles de la gamme Hardcore. L'Alien semble désavantagée si l'on s'arrête au prix assez élevé dépendant du coût du conditionnement qui est quasiment le même pour deux gammes. Désavantagée également, si on s'arrête à la surface peinte qui est un peu inférieure à celle de la gamme Hardcore. Par contre, si on effectue le rapport du coût et de la surface peinte, on se rend vite compte que la gamme Alien est légèrement plus avantageuse.

EIGHT/LT27/D32 (Dunkerque)**Avant...**

J'ai déjà testé l'Alien... J'en ai dans mon stock et j'en commande dès que je le peux. Mais bon, c'est un peu la croix et la banière pour en trouver ! J'aime surtout les couleurs qui changent un peu de la gamme Hardcore qui commence à me lasser. Certains tons sombres sont parfaits pour les contours. Cependant, j'utilise l'Alien plus comme une bombe d'appoint pour des effets, pour mes persos et les contours... Je n'imagine même pas faire un graff entièrement avec de petites bombes car je travaille assez gros et il m'en faudrait des caisses ! Pour moi c'est un bon complément de la gamme Hardcore.

Après...

Tout d'abord, je suis très surpris de ne pas avoir manqué de peinture. J'ai l'impression que l'on couvre quasiment la même surface avec une Alien qu'avec une Hardcore... c'est assez étrange. Le trait est nickel et le débit très "smooth". Les couleurs couvrent très bien et La Bombe est super maniable... bref c'est de la balle.

LACO/2HS (Paris)**Avant...**

J'ai très peu utilisé la gamme Alien. Au début j'en ai taxé à des potes pour faire des effets dans mes pièces, puis je m'y suis mis doucement. Je trouve ça pas mal à l'usage et surtout il y a de bonnes couleurs que tu ne retrouves pas dans la gamme Hardcore. Ce qui me freine un peu dans l'achat, c'est surtout le prix ! Il me semble un peu trop élevé par rapport à la contenance... 250 ml seulement. Je préfère mettre 20 centimes de plus et avoir une Hardcore de 400 ml.

Après...

C'est la première fois que je faisais un graff entièrement à la Alien. J'avais pris avec moi des Hardcore pour les contours au cas où... J'appréhendais un peu... Mais finalement, je ne les ai pas utilisées et j'ai fait mes contours à la Alien comme tout le monde ! Les couleurs imposées me convenaient parfaitement et couvraient bien. Je suis assez content du résultat. J'ai été très étonné par la surface que tu remplis avec une bombe ! Ça vaut presque une Hardcore !

Gamme	Contenance	Poids	Prix ⁽¹⁾	Prix du litre ⁽²⁾	Surface peinte ⁽³⁾	Coût au m ² ⁽⁴⁾
Alien	250 ml	260 g	2,30 €	9,20 €	3,50 m ²	0,657 €
Hardcore	400 ml	410 g	2,50 €	6,25 €	3,75 m ²	0,666 €

(1) Prix unitaire au magasin All City (Paris), distributeur exclusif de la marque Montana pour la France. Ce prix peut varier selon les points de vente.

(2) Prix du litre de peinture. Rapport du prix et de la contenance (selon le prix unitaire du magasin All City).

(3) Surface moyenne peinte. Test réalisé avec une Alien Rojo Claro et une Hardcore Rojo Claro au skinny.

(4) Coût moyen au m². Rapport de la surface moyenne peinte et du prix unitaire.



STAR/2HS/OPS (Paris)

Avant...

Quand l'Alien est arrivée, il n'y avait pas beaucoup de couleurs, juste 3 ou 4. Ça ressemblait à une grosse Pocket avec un design sympa. Elle était présentée comme la nouvelle bombe basse pression de Montana. J'ai tout de suite eu envie d'en essayer pour voir ce que cela donnait (notamment la poltergeist). Maintenant que la gamme est plus développée, j'en achète régulièrement, en complément de la gamme Hardcore, mais je n'ai encore jamais fait de graff entièrement à l'Alien.

Après...

L'Alien est une bombe très maniable, idéale pour les effets qui nécessitent de la précision. Elle permet de faire des traits très fins pour les détails. Elle est légère, tient bien dans la main et l'on peut doser facilement la dureté du trait. Elle a peu d'odeur... Bref, je ne vois que des qualités si ce n'est la taille du trait au fat cap ! C'est clair : c'est une bombe plus destinée à la fresque.

DIKSA/GT/VMD (Paris)

Avant...

Je n'ai jamais peint avec de l'Alien. Généralement, j'utilise des Montana Hardcore. Je ne vois pas trop l'intérêt de peindre avec des petites bombes alors qu'il en existe des plus grosses. Il faut reconnaître qu'il y a de belles couleurs dans la cette gamme, ça change un peu. Y'a pas moyen de le faire à la Hardcore ton test (rires) ?

Après...

Au début, j'ai un peu galéré car le feeling est différent de l'Hardcore. J'ai dû adapter ma façon de peindre, car mon trait n'était pas assez net à mon goût. J'ai fini par utiliser des skinny universels qui, selon moi, sont beaucoup plus propres et mieux adaptés que le cap Alien. C'est une bombe très agréable : la valve est souple ce qui permet de mieux gérer la pression que tu exeres sur le cap et obtenir ainsi différents traits alors qu'avec une Hardcore, c'est un peu tout ou rien ! La petite taille de la bombe est aussi un atout car elle est beaucoup plus maniable. Je suis partant pour faire une autre pièce, il te reste des bombes (rires) ?

■ Transformer une Montana Hardcore en bombe basse pression...

Ceci aimeraient bien réduire la pression de leur Montana Hardcore et obtenir des traits fins pour faire leurs contours ou de petits détails. Rien de plus facile ! Il suffit de tenir la bombe la tête en bas et d'appuyer sur le cap jusqu'à ce qu'il n'y plus que du gaz qui sorte et maintenir pendant 15 à 20 secondes. Si le résultat n'est pas assez satisfaisant, renouvelez l'opération.

■ Ombres et volumes : facile avec la gamme Alien "espectro" !

Montana a développé une série de couleurs transparentes dans la gamme Alien pour répondre à la demande grandissante de graffeurs espagnols qui collaborent avec la marque. Ils souhaitent pouvoir utiliser la transparence pour faire des effets de volume et d'ombre, notamment pour les personnages. Cette série appelée "espectro" (spectre en français) comporte 6 couleurs : Blanco Aire, Negro Sombra, Rojo Alma, Azul Atmósfera, Amarillo Etereo. Pour comprendre son utilisation, nous vous conseillons le DVD "Graffiti Instinct" sur lequel Ogré fait une démonstration magistrale de l'utilisation du Blanco Aire et du Negro Sombra.

■ Jusqu'à la dernière goutte...

Rien de plus rageant que de manquer de peinture alors qu'il ne reste qu'une toute petite surface à remplir. Pour vider votre bombe jusqu'à la dernière goutte lorsqu'elle est quasiment vide, il vous suffit d'appuyer très fort avec le pied sur le dessus de la bombe (retirez le cap !) jusqu'à ce qu'il s'enfonce dans la bombe. Ainsi la tige de la valve descend jusqu'au fond pour trouver les derniers millilitres qui vous permettront de finir votre pièce. (Ceci demande de l'équilibre. Attention à ne pas vous blesser !)



COULEURS IMPOSÉES :

Dégradés intérieurs et effets :
 ■ R-V49 - Amarillo California
 ■ R-V50 - Verde Mescalito
 ■ R-V60 - Verde Kriptón
 ■ R-V62 - Verde Atreides
 ■ R-V63 - Verde Tasmania
 Contours et 3D :
 ■ R-V69 - Azul Sueño
 ■ R-5002 - Azul Ultramar
 ■ R-V75 - Azul Nostramo

Persos :
 ■ R-V52 - Violeta Carma
 ■ R-V54 - Violeta Woodstock
 ■ R-9010 - Blanco
 Fond :
 ■ R-3020 - Rojo Claro
 ■ R-3007 - Rojo Cherokee
 Effet de volume :
 ■ Espectro Blanco Aire
 ■ Espectro Negro Sombra

Hall of Fame

WORLD WIDE

- 1 / Great/SRG, Ces/TM7 & Bates/AIO/COD (Paris/France 2005)
- 2 / Quatre/SWC/OMT, Armem/C29 & Spit/SWC (Paris/France 2005)
- 3 / Square & Syer/DMW (Toulouse/France 2005)
- 4 / Lime/DW, BomK/DW, Jaye/DW, Nilko/DW, Ogre/XNOS/LCF & Peack/PM (Montluçon/France 2005)
- 5 / Koolkids/DFP, Noshi/GGF, Wire/GT/VMD, Cooler/LCF, Pure/DFP & Liquid/DFP (Clichy/France 2005)







- 1 / Revok/MSK/7th
(San Francisco/États-Unis 2005)
- 2 / Star/2HS (Paris/France 2005)
- 3 / Isham/MACIA/D32 (Lille/France 2005)
- 4 / Skey/OCT & Parsu/OCT (Bobigny/France 2005)
- 5 / Gorey/FC, Giant, Fake/FC, Krsn, DoeZ/FC/HPM,
Bus170/HPM (Ivry/France 2005)
- 6 / Heat/BTN, Fuzi/AFB, Pure/AOK, Indio/FBI
& Stone (Hambourg/Allemagne 2005)
- 7 / Crazé/NDA/2HS (Ivry/France 2005)





- 1 / Revok/MSK/7th, Sever/MSK/7th, Greaz/TKO (Los Angeles/États-Unis 2005)
- 2 / Mr Zee par Zek, Astro & Fantom (Montréal/Canada 2005)
- 3 / Rug/IRIE/TPS (Paris/France 2005)
- 4 / GFA crew : Omsk, Bas2 & Sear (Berlin/Allemagne 2005)
- 5 / 4Get/AJ & Astek (Oakland/États-Unis 2005)
- 6 / Irony/GT/DDS & Echo/OBF (Ivry/France 2005)
- 7 / 3HC crew : Brok, Lord & Rude (Paris/France 2005)
- 8 / Isham/MACIA/D32 (Lille/France 2005)







- 1 / Norm/AWR/7th & Steel/7th
(San Francisco/États-Unis 2005)
- 2 / Acey54/GGF/LCF (Toulon/France 2005)
- 3 / Elvis/1B (Paris/France 2005)
- 4 / Reso/VMD, Rois, Sye/XL, Ponk, Dran,
Kiam77/CG & Eva (Pampelune/Espagne 2005)
- 5 / Nilko/DW & Jaye/DW (Paris/France 2005)
- 6 / Seth2 (Toulouse/France 2005)
- 7 / Grisk/TCR (from San Diego) & Bates/AIO
(Malmö/Suède 2004)
- 8 / Sune (Espagne 2005)
- 9 / Olier54/GGF/LCF & Rolls (Toulon/France 2005)
- 10 / Azek/LEC (Chalon-sur-Saône/France 2005)







- 1 / Rmax/C29/YKS & Omse/TSP
(Paris/France 2005)
- 2 / Goze/GT, Eight/LT27/D32, /Pro/GT & Fast/VMD
(Ivry/France 2005)
- 3 / Agony/SWC/OMT (Paris/France 2005)
- 4 / Ogrre/XNOS (Liège/Belgique 2005)
- 5 / Bates/COD/AIO (Varsovie/Pologne 2005)
- 6 / Desk7/SUK, Cide/BTN & Kewen/BTN/SUK
(Hambourg/Allemagne 2005)
- 7 / Delirz/TG/SWC & Quatre/SWC
(Bobigny/France 2005)
- 8 / Jason/LEC (Toulouse/France 2005)







- 1 / Hanem (Madrid/Espagne 2005)
- 2 / Can2/SUK/UA (Dortmund/Allemagne 2005)
- 3 / 6pack/IMF (Ivry/France 2005)
- 4 / loye/LBD & Dem/LBD (Clichy/France 2005)
- 5 / Norm/AWR (NewYork/États-Unis 2005)
- 6 / Desk7/SUK (Lunebourg/Allemagne 2005)
- 7 / Cide/BTN/ES & Ambos/GMS/EPB (Hambourg/Allemagne 2005)
- 8 / Quatre/SWC & Fantom/SWC (Paris/France 2005)
- 9 / Peser/ASG, Hold/VMD, Frok/VMD (Clichy/France 2005)





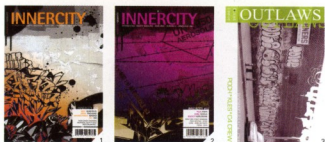
Sean2

WAK/LAUSANNE

- 1 / Sean2 (Lausanne/Suisse 2005)
- 2 / Sean2 & Dawa (Monthey/Suisse 2005)
- 3 / Sean2, Teos, Sting & Foul (Lausanne/Suisse 2005)
- 4 / Sean2 (Lausanne/Suisse 2005)
- 5 / Sean2 (Lausanne/Suisse 2005)
- 6 / Sean2 (Lausanne/Suisse 2005)
- 7 / Sean2 (Penthalaz/Suisse 2005)



INNERCITY SHOP MAGAZINES, LIVRES, DVD...



Innercity a sélectionné pour vous le meilleur des mags, livres et DVD graffiti. Commandez et recevez les directement chez vous ! **Les prix indiqués sont TTC et port inclus.**

Magazines

- | | |
|--|---|
| 1 / Innercity n° 1 (France)
langue : français - 48 pages - 4,50 euros | 6 / Garage Magazine n° 7 (Italie)
langue : anglais - 82 pages - 9 euros |
| 2 / Innercity n° 2 (France)
langue : français - 48 pages - 4,50 euros | 7 / Underground Production n° 30 (Suède)
langue : anglais - 48 pages - 8 euros |
| 3 / Outlaws n° 1 (France)
langue : français - 44 pages - 7 euros | 8 / Clout n° 6 (États Unis)
langue : anglais - 56 pages - 8 euros |
| 4 / Stylefile n° 18 (Allemagne)
langue : anglais - 68 pages - 9 euros | 9 / GraffZoo n° 2 (Italie)
langue : anglais - 52 pages - 8 euros |
| 5 / Non Stop n° 17 (Suisse)
langue : anglais - 88 pages - 9 euros | |

DVD

- 10 / **Writers** - 20 ans de graffiti à Paris (Paris/France - 100 mn + 60 mn de bonus) - **34 euros**
Incontournable. Writers est à l'instar de Style Wars pour New-York. LE film/documentaire sur l'histoire du graffiti à Paris. Témoignages, images inédites, archives exclusives, voilà ce que vous trouverez sur ce DVD finement ficelé. Nombreux interviews des principaux activistes parisiens : Bando, Mode 2, Boxer, Pay, Oeno, Pro et bien d'autres et également la participation de Seen, Futura, Henry Chalfant...
Langue : français - S/T anglais.
- 11 / **Graffitiartists** (France - 110 mn + bonus) **29 euros**
Ce DVD vous propose un tour d'Europe des meilleurs crews. Making of de fresques, interviews, et sketches... le tout bien monté sur du bon son. Au programme : les XL, Pornostars, 123K, JNC, H20, DMV, W73, P19, Mist, Shuo2, Tilt...
Langue : français - S/T anglais.
- 12 / **Power Of Style** (Berlin/Allemagne - 240 mn, double DVD) - **36 euros**
Power Of Style vous plonge dans le meilleur du style Berlinoise toutes disciplines confondues : actions hardcore, leçons de sketching plus que magistrales, interviews, halls of fame etc... Avec Skar, Post, Shaw, Shen, les MRN, les BAD et bien d'autres, le tout dans un superbe coffret en 4 volumes
Langue : allemand - S/T anglais.

Livres

- 13 / **Wasted Talent #01/ Dize** (Paris/France - 160 pages) - **34 euros**
Livre consacré au writer parisien Dize VMD/GT aux styles multiples et devenu incontournable sur la scène graffiti actuelle. Interview (textes en français & anglais), sketches, murs, throwups, tags sont réunis dans cet excellent ouvrage proposé en édition de luxe (couverture rigide).
- 14 / **Wasted Talent #02/ Nasty & Slice** (Paris/France - 160 pages) - **34 euros**
Second volume de la collection Wasted talent consacré au duo formé par Slice et Nasty, deux figures incontournables du graffiti parisien (Voir en page 5 pour plus d'informations).
- 15 / **Writers United** (Stockholm/Suède - 160 pages) - **36 euros**
Depuis la création du groupe WUFC il y a 11 ans à Stockholm, ceux-ci ont écrit leur nom sur des milliers de supports à travers toute l'Europe, au point de devenir l'un des plus célèbres groupes de graffiti au monde. Deux journalistes Suédois ont suivi et photographié deux de ses membres hyper-actifs, Oue et Uzi. Par les éditeurs des excellents "They call us vandals" et "Overground" (voir notre article en page 5).

Accessoires

- 16 / **Blackbook Montana A4** - **23 euros**
format 21 x 30 cm horizontal, 100 pages, avec un papier idéal pour les collages de photos, sketches et dessins aux feutres et markers. Un exemplaire de Innercity #01 est offert pour l'achat d'un blackbook Montana A4.
- 17 / **Pack de 20 stickers "HELLO MY NAME IS" originaux** - **6 euros**
4 couleurs disponibles. (les stickers rouges sont momentanément épuisés).

Bon de commande :

• **Article à l'unité** : entourez le numéro du ou des article(s) désiré(s)
 #01 #02 #03 #04 #05 #06 #07 #08 #09
 #10 #11 #12 #13 #14 #15 #16 #17 (couleur :)

• **Packs magazines** : (cochez la case du pack désiré et indiquez le numéros des mags choisis)
 Pack A : 1 mag + Innercity #01 - **12,00 euros**, n° du mag choisi :
 Pack B : 2 mags + Innercity #01 - **17,00 euros**, n° des mags choisis :
 Pack C : 3 mags + Innercity #01 - **22,00 euros**, n° des mags choisis :

Nom :

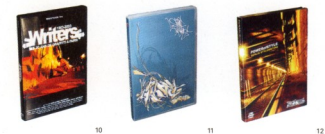
Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :

Découpez, photocopiez ou recopiez ce bon et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire (à l'ordre de SPE) à : SYSTEM PRESS EDITION - BP 16, 92603 - Asnières sur Seine Cedex.



SITES BEST LINKS

Toast (Suisse)



<http://www.toastsupply.com>

Ata Bozaci est un artiste accompli et un graphiste reconnu dans le monde entier sous le pseudo "Toast". Avec son style unique et sa technique de peinture, il a atteint une renommée mondiale et a influencé une génération de graffeurs notamment avec ses personnages psychotiques. Aujourd'hui, il se consacre au travail tridimensionnel de la lettre et réalise des œuvres qu'il expose aux quatre coins de la planète. Il est également le co-fondateur et directeur d'Atelier, une agence de communication (<http://www.atalier.com>)

Langue : anglais

Visuel : @@@@

Contenu : @@@@

Azek (France)



<http://www.azekcrew.net>

Ce site est divisé en trois parties distinctes, dont deux sont consacrées aux membres du crew toulousain LEC, Jasone et Azek et une troisième dédiée à "Worldwid" l'univers musical de Grizz, affilié au crew. Pour le moment, seule celle d'Azek est en ligne, mais les deux autres ne sauraient tarder. Sur sa partie, au travers de nombreuses photos, diaporamas et vidéos, Azek présente toute sa palette de styles : flops, tags, pièces, sketches... Le site contient également une section forum consacré principalement au clash.

Langue : anglais

Visuel : @@@@

Contenu : @@@@

123Klan (France)



<http://www.123klan.com/>

Klor et Scien furent parmi les premiers à mêler graffiti et graphisme sur le web, ce qui leur a permis d'être vite remarqué et de travailler pour des sociétés prestigieuses telles que Nike ! Avec cette nouvelle version très ludique et dynamique de leur site internet, ils ont mis l'accent sur l'interactivité visuelle et sonore. Le site se décompose en trois parties. Le "playground" est une ère de jeu online. La partie "graf" regroupe leurs dernières pièces, affiches et stickers. Enfin, la partie "prod" présente leurs travaux imprimés, objets divers et logos. Le site contient également des parties cachées et goodies...

Langue : anglais

Visuel : @@@@

Contenu : @@@@

TOYS crew (Danemark)



<http://www.toyscrew.dk>

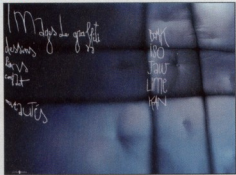
Sous forme d'un blackbook, ce site présente les productions du TOYS crew qui regroupe des graffeurs oldschool danois : Dae, Rent, Done, Zero, Mesk... Le design est très sobre mais efficace et la navigation très simple et intuitive. Dans la section "eighties", on y trouve de superbes pièces oldschool datées de 84 à 89, et dans la section "nineties" des pièces plus récentes. La section "Year 2000 and up" présente leurs dernières productions et collaborations avec d'autres graffeurs danois comme Swet, Bates et GreaL...

Langue : anglais

Visuel : @@@@

Contenu : @@@@

DMV (France)



<http://www.damentalvapor.com/>

Iso, Bom.K, Jaw, Kan, Lime, Brusk et Sia forment les DMV, "Da Mental Vapors", "Dirty Mothafucking Vibes"... Fondé en 1999 par Bom.K et Iso, ce groupe a l'originalité de rassembler des graffeurs particulièrement doués en dessin. Leur travail ne se limite donc pas à la lettre et donne souvent naissance à de grandes fresques riches en détails... Les amateurs de BD apprécieront. Sur leur site, ils nous présentent leurs esquisses, leurs travaux graphiques et leurs plus belles réalisations murales. Les photos sont grandes et de très bonne qualité.

Langue : français

Visuel : @@@@

Contenu : @@@@

The Exchange (États Unis)



<http://www.jerseyjoeart.com> (choisir The Exchange)

C'est à l'initiative de Jersey Joe, un artiste issu du graffiti que "The Exchange" (l'échange) a débuté en 2005 avec six participants de différentes régions des États-Unis : Ewok, Geso, Revok, Rime, Sever et Yes 2. Le principe : les six participants forment trois groupes de deux, puis, dans chaque groupe, les writers dessinent un lettrage en noir avec le nom de leur binôme. Cette étape est répétée jusqu'à ce que chacun dans le groupe ait rencontré les 5 autres. Le sketch est ensuite numérisé et envoyé par email puis imprimé et réalisé par le binôme. Les résultats sont surprenants...

Langue : anglais

Visuel : @@@@

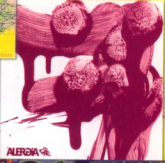
Contenu : @@@@

FOTOLOG SELECTION

Astre (France) : <http://www.fotolog.net/astre74/>
 Babou (France) : http://www.fotolog.net/_..._babou/
 Dick (Allemagne) : <http://www.fotolog.net/dick15>
 Does (Brésil) : <http://www.fotolog.net/does/>
 Eker (France) : <http://www.fotolog.net/eker/>
 Haribo (France) : <http://www.fotolog.net/haribo142>
 Jasik (Royaume Uni) : <http://www.fotolog.net/jasik/>
 Kew (Suisse) : <http://www.fotolog.net/funkyou/>
 Kiam77 (Allemagne) : <http://www.fotolog.net/kiam77>
 Klit (Portugal) : <http://www.fotolog.net/klit/>

Mireo (Suède) : <http://www.fotolog.net/mireo/>
 Popay (France) : <http://www.fotolog.net/popay>
 Punk (Royaume Uni) : <http://www.fotolog.net/punk>
 Push (Allemagne) : <http://www.fotolog.net/pusherman>
 Quatre (France) : <http://www.fotolog.net/qu4tro>
 Reka (Australie) : <http://www.fotolog.net/rekaone>
 Reso (France) : <http://www.fotolog.net/resoner>
 Skire (Royaume Uni) : <http://www.fotolog.net/skire>
 Star (France) : <http://www.fotolog.net/star2hs>
 Webs (France) : <http://www.fotolog.net/webz/>

FULL COLOR
sage shadow sion zard



HELL!
that's where i'm from

